

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - IV, 06 : De Pallas](#)

Mythologie, Paris, 1627 - IV, 06 : De Pallas

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 05 : De Pallade](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 05 : De Pallade](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV

Ce document est une révision de :



[Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 05 : De Pallas](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :



[Mythologie, Paris, 1627 - X \[36\] : De Pallas](#)

Collection Série D - 1627. Eaux-fortes dessinées par Pierre Rabel, gravées par Charles David et Michel Lasne pour la Mythologie (Paris)



[Mythologie, Paris, 1627 - X. Figure, De Saturne, de Junon, de Phébus, de Diane, de Minerve, & des Heures](#)

[a pour relation ce document](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Feutry, Anaïs (indexation, transcription - 04/2022)
- Tounkara, Assiatou (indexation, transcription - 04/2022)

Mentions légalesFiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Document : "*Mythologie*, Paris, 1627 - IV, 06 : De Pallas".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 27/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1143>

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Format in-folio

langue(s) Français

Pagination pp. 283-296

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques

- [*Coryphée](#)
- [*Tyque](#)
- [Achille](#)
- [Ajax](#)
- [Apollon](#)
- [Arachné](#)
- [Asie \(philosophe et mathématicien\)](#)
- [Asteria](#)
- [Cassandre](#)
- [Cécrops \(filles de\)](#)
- [Centaures](#)
- [Chariclo](#)
- [Ciel](#)
- [Corie](#)
- [Crâne](#)
- [Crios](#)
- [Cube](#)
- [Cumine](#)
- [Cyprine](#)

">Cyprine

1. [Dédale \(femme\)](#)
2. [Diane](#)
3. [Dionysos](#)
4. [Édulie](#)
5. [Égide \(monstre\)](#)
6. [Érichthonios](#)
7. [Érichthonios](#)
8. [Esculape](#)

9. [Eurybie](#)
10. [Ganymède](#)
11. [Géants](#)
12. [Gorgone](#)
13. [Gygès](#)
14. [Hercule](#)
15. [Hygie](#)
16. [Ilos](#)
17. [Ilos \(frère de Ganymède\)](#)
18. [Iodamie](#)
19. [Itonius](#)
20. [Junon](#)
21. [Jupiter](#)
22. [Lapithes](#)
23. [Lucine](#)
24. [Mars](#)
25. [Mercure](#)
26. [Métis](#)
27. [Minerve](#)
28. [Muses](#)
29. [Neptune](#)
30. [Oïlée](#)
31. [Pallas](#)
32. [Pallas \(homme\)](#)
33. [Pâris](#)
34. [Persée](#)
35. [Persès](#)
36. [Phidias](#)
37. [Philoctète](#)
38. [Potique](#)
39. [Priam](#)
40. [Prométhée](#)
41. [Soleil](#)
42. [Tantale](#)
43. [Terre](#)
44. [Tirésias](#)
45. [Triton](#)
46. [Ulysse](#)
47. [Vénus](#)
48. [Vesta](#)
49. [Vulcain](#)

Équivalences entre les entités

- Coryphée : Corie
- Minerve : Pallas
- Minerve : Parthénos

Prédicats

- Ajax : fils d'Oïlée (généalogie)
- Asteria : fille de Crios et Eurybie (genealogie)
- Cassandre : fille de Priam (généalogie)

- Chariclo : mère de Tirésias (généalogie)
- Cube : en charge des berceaux (fonction)
- Cumine : en charge de couches et de linges des enfants (fonction)
- Dédale : nourrice de Minerve (fonction)
- Dionyse : fils de Jupiter et de Proserpine (généalogie)
- Edulie : en charge du manger (fonction)
- Égide : fils de la Terre (généalogie)
- Érichthonios : contention et terre (étymologie)
- Érichthonios : fils de Vulcain (généalogie)
- Géants : ennemis des dieux (qualificatif)
- Junon : stérile (qualificatif)
- Lune : Tritonienne (qualificatif)
- Mars : veiller et faire sentinelle hors des villes, en la campagne (fonction)
- Minerve : Aethye, protectrice des marins (qualificatif)
- Minerve : air, qui se change principalement et s'engendre en trois saisons (assimilation)
- Minerve : âme, douée de trois facultés, de discourir, désirer, et se colérer (assimilation)
- Minerve : beaucoup d'arts commodes à la vie humaine (invention/découverte)
- Minerve : brave et prudente (qualificatif)
- Minerve : Budie, protectrice des laboureurs (qualificatif)
- Minerve : chariots à quatre roues (invention/découverte)
- Minerve : déesse des batailles (fonction)
- Minerve : fille adoptive de Jupiter (généalogie)
- Minerve : fille d'Itonius (généalogie)
- Minerve : fille de Crâne (généalogie)
- Minerve : fille de Jupiter (généalogie)
- Minerve : fille de Jupiter (généalogie)
- Minerve : fille de Jupiter et de Coryphée fille de l'Océan (généalogie)
- Minerve : fille de Neptune et du marais de Triton (généalogie)
- Minerve : fille de Pallas (généalogie)
- Minerve : fille de Triton (généalogie)
- Minerve : fille du Nil (généalogie)
- Minerve : glorieuse fille Tritonienne de Jupiter (qualificatif)
- Minerve : Hygie, santé (qualificatif)
- Minerve : jalouse et soigneuse de sa virginité (qualificatif)
- Minerve : l'Olivier et l'usage de l'huile (invention/découverte)
- Minerve : la flûte et la musique (invention/découverte)
- Minerve : Laphyre, butin (qualificatif)
- Minerve : la quenouille ou le métier à filer (invention/découverte)
- Minerve : les chars (invention/découverte)
- Minerve : les lois et les trompettes (invention/découverte)
- Minerve : mâle et femelle (qualificatif)
- Minerve : Mamerse (qualificatif)
- Minerve : mère d'Apollon (généalogie)
- Minerve : nourrice (fonction)
- Minerve : preneuse, ruineuse et gâteuse de villes (qualificatif)
- Minerve : préside sur les portes des villes et maisons particulières (fonction)
- Minerve : presque tous les arts (invention/découverte)
- Minerve : protectrice des laboureurs, navigants, artisans et manœuvres (fonction)

- Minerve : Pylaete, de pulè, porte (qualificatif)
- Minerve : sagesse (assimilation)
- Minerve : Sagesse (assimilation)
- Minerve : sans mère (généalogie)
- Minerve : toujours Vierge (qualificatif)
- Neptune : mer (assimilation)
- Pallas : Alalcomeniennne (qualificatif)
- Pallas : commise sur la sagesse (fonction)
- Pallas : fille de Crios et Eurybie (généalogie)
- Pallas : fille de Jupiter (généalogie)
- Pallas : fille de Neptune (généalogie)
- Pallas : fille de Neptune et du marais de Triton (généalogie)
- Pallas : fille de Triton et de Minerve (généalogie)
- Pallas : fille du marais de Triton (généalogie)
- Pallas : l'huile d'olivier (invention/découverte)
- Pallas : l'industrie de bâtir et de maçonner (invention/découverte)
- Pallas : la guerre (invention/découverte)
- Pallas : propre à dresser l'esprit des jeunes gens (fonction)
- Pallas : Tritonide, Tritonienne (qualificatif)
- Persés : fils de Crios et Eurybie (généalogie)
- Phidias : sculpteur (fonction)
- Potique : en charge de la boisson (fonction)
- Prométhée : tous les arts (invention/découverte)
- Terre : mère d'Égide (généalogie)
- Terre : mère des Géants (généalogie)
- Triton : fille de Triton et nourrice de Minerve (généalogie)
- Triton : précepteur de Minerve et père de Pallas (fonction)
- Vulcain : sage femme (fonction)

Figurations & Attributs

- Égide : orné d'écailles de serpents dorées
- Minerve : a une rondache claire et très luisante, et timbrée de plusieurs serpents
- Minerve : chat-huant
- Minerve : dragon
- Minerve : portait sur l'estomac la tête de Gorgone
- Minerve : porte en son plastron cette épouvantable tête de Gorgone, tressée de vipères et couleuvres au lieu de cheveux
- Minerve : porte la lance ou la javeline, ou autre arme pointue
- Minerve : porte un casque en tête et une crête
- Minerve : serpent
- Minerve : un coq sur son habillement de tête
- Minerve : une javeline de bardes dans la main droite, une grande targue de cristal dans la main gauche, avec la tête de Gorgonne, une casaque brochée d'or, sur un changeant de pourpre et de bleu céleste, auprès un olivier et une chouette
- Palladium : long de trois coudées [...] tenant en sa main droite une lance ou javeline ; et en la gauche une quenouille et un fuseau
- Palladium : toutes les images qui n'étaient pas faites de main d'homme
- Palladium : trois coudées de haut, tombé en Thessalie
- Pallas : dame virile et robuste, armée d'une cuirasse, l'épée au côté, armet en

tête orné de tymbres et pennaches

Métamorphoses

- Minerve : en maison
- Neptune : en taureau
- Tirésias : en femme

Du monde

Cérémonies et rituels

- Athéniens : tribut versé par les Épidauriens
- Jupiter : sacrifice d'un taureau par Persée
- Mercure : sacrifice d'un veau par Persée
- Minerve : cérémonie des lampadophores
- Minerve : cérémonie et combat des filles chez les Machlyès et les Auséens
- Minerve : érection de statues par les Épidauriens
- Minerve : sacrifice d'une génisse par Persée
- Minerve : sacrifice d'un taureau blanc ou d'une génisse
- Minerve : sacrifice incomplet par les Rhodiens

Noms de peuples

- [Amazones](#)
- [Arcadiens](#)
- [Athéniens](#)
- [Auséens](#)
- [Égyptiens](#)
- [Épidauriens](#)
- [Grecs](#)
- [Libyens](#)
- [Machlyès](#)
- [Peuples du Pont](#)
- [Rhodiens](#)
- [Troyens](#)

Toponymes

- [Afrique \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Alalcome \(ville\)](#)
- [Athènes \(ville\)](#)
- [Attique \(zone géographique/territoire\)](#)

">Attique (zone géographique/territoire)

50. [Céraunie \(bois de\)](#)
51. [Cyllène \(montagne/colline\)">Cyllène \(montagne/colline\)](#)
52. [Delphes \(ville\)](#)
53. [Égypte \(zone géographique/territoire\)](#)
54. [Épidaure \(ville\)](#)
55. [Gyrez \(rocher\)">Gyrez \(rocher\)](#)
56. [Hélicon \(montagne/colline\)">Hélicon \(montagne/colline\)](#)
57. [Hippocrène \(fleuve/rivière\)">Hippocrène \(fleuve/rivière\)](#)

- 58. [Ilion \(ville\)](#) : autre nom de Troie
">[Ilion \(ville\)](#) : autre nom de Troie
- 59. [Indes \(zone géographique/territoire\)">Indes \(zone géographique/territoire\)](#)
- 60. [Liban, forêts du \(bois/forêt\)](#)
- 61. [Libye \(zone géographique/territoire\)](#)
- 62. [Macédoine \(zone géographique/territoire\)](#)
- 63. [Nil \(fleuve/rivière\)](#)
- 64. [Océan \(océan/mer\)](#)
- 65. [Oeta \(montagne/colline\)](#)
">[Oeta \(montagne/colline\)](#)
- 66. [Pessinonte \(ville\)](#)
- 67. [Phénicie \(zone géographique/territoire\)](#)
- 68. [Phrygie \(zone géographique/territoire\)">Phrygie \(zone géographique/territoire\)](#)
- 69. [Phrygie \(zone géographique/territoire\)](#)
- 70. [Rhodes \(ville\)](#)
- 71. [Taurus \(montagne/colline\)">Taurus \(montagne/colline\)](#)
- 72. [Thessalie \(zone géographique/territoire\)](#)
- 73. [Triton \(marais\)](#)
- 74. [Troade \(zone géographique/territoire\)](#)
- 75. [Troie \(ville\)](#)

Animaux et monstes

- [boeuf](#)
- [chat-huant](#)
- [cheval](#)
- [chèvre](#)
- [chouette](#)

">[chouette](#)

- 76. [coq](#)
- 77. [corneille](#)
- 78. [couleuvre](#)
- 79. [dragon](#)
- 80. [génisse](#)
- 81. [serpent](#)
- 82. [taureau](#)
- 83. [veau](#)
- 84. [vipère](#)

Astres et objets célestes

- [Lune \(planète/satellite\)](#)
- [Soleil \(étoile\)](#)
- [Zodiaque](#)

Végétaux

[olivier](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 05/04/2024

De Pallas.

CHAPITRE VI.



PRES auoir exposé les genealogies, les charges, & les offices, & autres descriptions concernans les Dieux qui reçoient en leur protection les enfans nouvellement nez; ce ne sera pas mal à propos si nous traittons consequemment de ceux qui entreprenoient de les instruire és arts esquelles ils voient que leur Genie les inclinoit le plus, sans nous amuser à ie ne sçay quels Dieux & Deesses fabuleux & ridicules que les vaines superstitions des anciens ont à diuerses saisons introduits, comme Edule, Potique, Cube ou Cumine (ausquels ils laissoient la charge du manger, du boire, des berceaux, couches & langes des enfans) & autres Dieux de mesme autorité. Or dautant que Pallas auoit la reputation d'estre commise sur la sagesse, & la distribuer selon son plaisir, sans laquelle on ne peut rien faire qui vaille, tant elle est necessaire en toutes belles & bonnes actions & entreprises: & que d'autre part on la tenoit pour capable & propre à dresler les esprits des ieunes gens; discourons d'elle deuant tous autres. Pausanias és Attiques escriit que Pallas fut fille de Neptune, & du marais de Triton en Afrique, laquelle a vescu & fleury du temps de Gyges. Herodote en dit autant en sa Melpontene. Et prouuent leur dire de ce que les filles auoient accoustumé le iour de sa natiuité de celebrer entre elles certains ieux pleins d'esbattement & de recreation vers ce mesme marais, solennifants la natiuité de Minerue; car Minerue & Pallas n'est qu'une. Neantmoins il y en a qui escriuent qu'elle nasquit toute armee de la ceruelle de Iupiter; & le premier qui l'a ainsi escript, a esté Stefichore, qu'Apolloine a suidy au 4. liure du voyage de la toison d'or:

Office & commission de Pallas.

Parenté de Pallas.

Sanctification.

*Pallas sortant iadis de la teste & ceruelle
De son pere Iupin, par maine damoiselle
Des meilleures maisons du pays Lybien
Fut chèrement lauee au lac Tritonien.*

Et Lucian trespicquant moqueur de la folie des hommes, és Dialogues des Dieux introduit Iupiter enfantant, & Vulcain luy seruant de sage-femme, tenant à deux mains vne forte & bier-trenchante coignée, avec laquelle il luy fend & ouure la teste qui luy seruoit comme d'oist; car dez qu'il eust la teste fendue en deux, il dit qu'il en saillit vne fille toute armee: & ne luy fallut ny Lucine, ny vne quantité de femmes pour luy faciliter les couches, comme il en faut à celles qui sont en travail d'enfant, puisque Minerue nasquit sans mere; c'est pourquoy ceux de l'eschole de Pythagore luy consacrent le nombre

A a iij

Conce-
ption de
Jupiter
fabuleu-
se.
Au 4. de
l'Iliade.

Plinieu
36. liu. ch.
5.

Minerve
& Pallas
diversés
selon
Apollon-
dore.

Inuenté
du Pall-
adium.

Autre
naissance
de Pallas.

de sept. Il adjouste que cela aduint parce que Jupiter voyant Junon estre sterile, & s'ennuyant de ne pouoir luy faire aucun enfant, se donna vn coup de poing au cerueau, dont il deuint gros, & engendra Pallas. Homere toutefois ne la nomme pas Tritonide, ou Tritonienne, de Triton; mais bien Alalcomenienne, d'une ville de Bœoe Alalcome, pource qu'ils se vantoient qu'elle estoit nee chez eux, comme dit Strabon au 9. liure, qui puis apres au 14. escript que quand Minerue nasquit de la teste de Iupin, il plut de l'or à Rhodes. Ce qu'il faut entendre de la grande quantité de statuës qui se sont autrefois trouuees à Rhodes iusques au nombre de soixante treze mille, par le moyë desquelles & d'autres ouurages, les Rhodiens acquirèrent de grandes richesses & beaucoup de reputation; Minerue leur ayant appris cette manufacture pour luy auoir les premiers dressé vn beau & magnifique autel. Mais parce qu'au premier Sacrifice qu'ils presenterent à la Deesse, ils oublierent d'y appliquer du feu, sans lequel on ne peut deuëment sacrifier, pour auoir commis cette lourde faute, elle mescontente d'une si grossiere ignorance se retira par despit en la ville d'Athenes, à qui elle donna son nom, & fut soigneusement reuee par ce peuple galand & de gentil esprit, sous le nom de *Parthenos*, c'est à dire Vierge, & eut son Temple au chasteau de la ville, avec vne Statuë de la main du tres-excellent Sculpteur Phidias, toute d'or & d'yuire, de la hauteur de trenteneuf pieds; l'escu de laquelle estoit ouuré d'un tres-souuerain artifice: A sçauoir sur le bord d'iceluy, qui se rejettoit en dehors, se voyoit la bataille des Amazones contre les Atheniens; & au champ se renforçant en dedäs, le combat des Geans & des Dieux. Au liege de ses pantouffles, la meslee des Centaures & des Lapithes. Apollodore au 1. liure de sa Bibliotheque dit que Persës, Astree & Pallas furent enfans de Crie & d'Eurybie: lequel toutefois semble distinguer Minerue d'avec Pallas, au 3. liure, disant: On tient que Minerue ne fut nourrie chez Triton, lequel auoit vne fille nommee Pallas; & comme routes deux faisoient profession des armes, elles eurent querelle ensemble. Mais comme Pallas estoit sur le point d'assener Minerue, Jupiter craignant le coup, luy mit au deuant son ægide, ou rondache. Alors Pallas estonnee ietta la veuë sur cette ægide, & cependant Minerue la porta par terre, morte: dont Minerue fâchée, fit vne image à sa semblance, & l'arma de ladite ægide qui l'auoit espouuentee. Cette image fut nommee *Palladium*, & depuis emmenée à Troye, & religieusement gardee, comme nous verrons tantost à sa description. Suiuant donc cet auis Pallas fut fille de Triton, & Minerue sa nourrissonne. Les autres nous apprennent que Jupiter apres la guerre des Titans esleu par le consentement vniuersel de toute la Cour celeste, & par l'auis de la Terre, mere de toutes choses, pour regir l'empire celeste, espousa en premieres nopces la Deesse

Metis, la plus sage & prudente qui fust ny là haut au ciel, ny çà-bas en la terre; laquelle estant sur le poinct d'enfanter Minerue, Iupiter par l'aduertissement du Ciel estoillé, & de la Terre la preuint, & l'amadoïia de si belles paroles, qu'elle se laissa deuorer, ainsi grosse qu'elle estoit. Ce qu'il fit, pource que les Destinees portoient que d'elle deuoient naistre deux creatures sages à merueilles; Minerue aux yeux azurez, d'une mesme force & prudence avec son pere; & en suite vn fils magnanime, qui regneroit sur les Dieux & sur les hommes. Mais Iupiter l'engloutit en son ventre deuant qu'elle l'eut produit en lumiere: puis deuenue gros au lieu d'elle, & sans ayde d'aucun enfanta de sa ceruelle la braue & prudente Minerue près la riuere de Triton. Or il semble que ce soit vne mocquerie, de la faire tantost fille de Iupiter, tantost du lac, ou marais, ou riuere de Triton, tantost de Crane, comme Zetes (qui peut estre par ce Crane n'entend autre chose que le cerueau de Iupiter.) Mais c'est d'autant qu'il y a eu plusieurs Minerues, que Ciceron nomme au 3. liure de la nature des Dieux: *La premiere de ce nom fut mere d'Apollon; la seconde, nee du Nil, que les Saites Egyptiens adorent; la troisieme, fille de Iupiter; la quatrieme, fille aussi de Iupiter & de Coryphe fille de l'Ocean, que les Arcadiens nomment Corie, & dient qu'elle fut inuentrice des chariots à quatre roues: la cinquieme, fille d'un Pallas, qui tua son pere, comme il la vouloit forcer, à qui l'on fait porter des aïles aux talons, de mesme qu'à Mercure. Quoy qu'il en soit, tout ce que les autres ont fait est imputé à cette troisieme, qui fut fille de Iupiter. On dit que Minerue eut vne nourrice nommee Dedale, femme ingenieuse & adroite à toutes bonnes œures, qui en sa ieunesse luy apprit tous les arts honnestes qu'un enfant de bonne maison peut sçauoir, comme dit Possidonius au liure des Dieux & Heros. Callimachus en l'hymne des bains de Minerue tient non seulement que Pallas & Minerue n'est qu'une; mais aussi que Iupiter trouue bon tout ce qu'elle veut, & l'autorise:*

*A ce consent Pallas, & tout ce qu'elle accorde
S'accomplit quand et quand sans refus ou discorde.
Car sus ses autres sœurs Iupin tant d'elle tient,
Que tout ce qu'il possède aisement elle obtient.*

Homere en plusieurs passages conioint tous les deux noms ensemble sans aucune distinction. Herodote en sa Melpomene ayant qualifié Minerue fille de Neptun & du marais de Triton, l'appelle puis après fille adoptiue de Iupiter: & dit que s'estant vn iour fâchée contre son pere, elle se donna à Iupiter, & qu'il l'adopta. C'est pourquoy Homere l'appelle glorieuse fille Tritonienne de Iupiter. Mais ny luy, ny les autres Poëtes ne luy donnent pas tel tiltre pour estre fille du marais de Triton: car cela seroit trop ridicule: mais bien pource qu'elle fut

Plusieurs
Miner-
ues

Minerue
adoptée.

Pour-
quoy
dite
Triton-
nienne.

Cerémo-
nies de
filles en la
feste de
Minerue.

nourrie par quelqu'un portant ce nom; on pour auoir esté née près de quelque riuere de melme nom, attendu qu'elle fut premierement veüe vers le riuage de Triton, où l'on dit que demouroient certaines nations nommées *Machlyès & Ausès*, les filles desquels durant les festes de Minerue se parces par bandes & compagnies se battoient à coups de bastons & de pierres. S'il auenoit que quelqu'une d'entre elle mourust des coups qu'elle pouuoit auoir receus, on disoit qu'elle n'estoit pas pucelle: mais celle qui se monroit la plus vertueuse & constante de toutes, & qui auoit receu plus de coups & plus dangereux que les autres, on la proumenoit tout autour du marais avec une honorable compagnie de Grecs armez, montée sur un chariot triomphant, suivie de ses compagnes, avec toute la ioye & allegresse qui se peut dire, iusqu'à ce qu'on leust renduë chez elle, selon ce qu'escriit Herodote en sa *Melpomene*. Quelques-uns ont creu qu'elle fust fille d'un certain Itoine, & mise au nombre des Dieux pour auoir esté grande & valeureuse guerriere, bien experte à manier un Cheual. Autres escriuent qu'elle fut fille de Pallas, comme il a esté dit, & qu'elle fut premierement nommée Minerue, puis après Pallas, d'autant qu'elle couppa la teste à son pere Pallas qui auoit des aisles, & la voulut prendre à force pour luy rauer sa virginité: & que de sa peau elle en fit un rondache, & se planta ses aisles aux talons. Et pour auoir fait si bonne preuue de sa valeur, de sa constance & de sa chasteté, & d'abondant tué Iodame, qui l'en vouloit empescher, les Grecs en firent une Deesse. Les autres veulent que le nom de Pallas luy ait esté donné, d'autant qu'avec Iupin elle combatit les Geans, comme dit Callimache aux bains de Pallas.

Autres
opinions
touchant
sa naissan-
ce.

Pour-
quoy dei-
sée &
dite Pal-
las.

*Ny quand elle reuient ses armes au sang teintes
Des Geans terre-nais, que de rudes atteintes
Elle porte par terre, & leur laisse grondans
D'un regard trauerser la mort entre les dents.*

Geans
combatus
par Pal-
las.

En laquelle bataille elle tua l'un desdits Geans nommé Pallas, à coups de traits. Les autres, parce qu'elle emporta à Iupiter le cœur de Dionyse palpitant encore. Car les Tyrans deschirerent en pieces Dionyse, fils de Iupiter, & Proserpine; & Minerue en recueillit le cœur, & le porta à Iupiter. Et d'autant qu'on la fait estre sortie toute armée de la teste de Iupiter, aussi luy donne-on quand & quand un chariot & des armes, comme dit Horace au premier des *Carmes*, Ode 15.

*La son armer, son Aegide Pallas,
Son char, son rage appareille aux combas.*

Et Stesichore en ces vers:

*Je veux chanter Pallas qui sçait bien la maniere
D'emporter par assaut une place guerriere,*

*Adroïtte à manier la lance & coutelas ,
Fille du grand Iupin , valeureuse es combas .*

Callimachus dit qu'elle auoit desia vn chariot lors qu'elle combattit les Geans, & des cheuaux ensanglantez & tous souillez du carnage qu'elle auoit fait; car les Anciens combattoient en chariots garnis de faulx de costé & d'autre. Comme donc elle reuenoit de cette guerre, elle laua ses cheuaux dedans l'Ocean:

*Elle oste à ses cheuaux leur harnois qui d'aban
Tressuent & les laue es flots de l'Ocean.*

Les peintres la peignoient ordinairement en forme d'une ieune Dame virile & robuste, armee d'une cuirace, l'espee au costé, & l'armet en teste, orné de tymbres & pennaches. Elle tenoit en la main droite vne iaueline de bardes, & en la gauche vne grand' targue de crystal, où estoit placquee la teste de Gorgone toute encheuelee monstrueusement de couleuvres: vestuë au reste d'une cazaque sur ses armes, brochee d'or sur vn changeant de pourpre & de bleu celeste. Et auprès d'elle estoit vn oliuier verdoyant, au dessus duquel voletoit vne petite choüette. Le bouclier ou rondache qu'elle portoit, estoit merueilleux, & faict d'un estrange artifice. Virgile au 8. liure en décrit la façon, selon que les forgerons de Vulcan le forgeoient:

*D'autre-part vn Ægide espouventable encor
D'escailles de Serpens ils polissoient en or,
Armure de Pallas, lors que le sens l'estonne,
Et des Serpens lassés, & la mesme Goergonne
Dessus son estomach, retournant de ses yeux
Auec le coltrenché vn regard furieux.*

Car cette Ægide estoit si effroyable, que quand Minerue venoit à la branller seulement, elle faisoit perdre le sens & le courage à ses ennemis; & n'estoit permis à pas-vn de tous les autres Dieux de s'en preualoir. Ce rondache fut nommé Ægide, à cause qu'ainsi s'appelloit le bouclier de Iupiter, qui estoit couuert d'une peau de Cheure, dictée en Grec *Aix*: car depuis tous les rondaches des Dieux furent appelez Ægides: & mesme Hesïode & autres nomment celui d'Hercule, Ægide, en la description qu'il en faict. Quelques-vns escriuent que Pallas fut inuentrice de la guerre; ce que Cicéron tesmoigne au troisieme liure de la nature des Dieux, & Virgile en l'onzieme:

*O prend-arme Pallas, vierge Tritonienne,
Et presidente en guerre. —*

Cette Déesse demeura tousiours vierge aussi bien que Diane & Veste, toutes lesquelles Homere mentionne en l'hymne de Venus. Voicy comme il discourt de l'office, de la virginité & des inuentions de Minerue:

Descri-
ption de
l'Ægide
bouclier
de Pallas.

Minerue
tousiours
vierge.

Ses inven-
tions.

*Les appas, les attrait, les accueils de Cyprine
N'eschaufferent iamais de Pallas la poitrine.
Elle se iette aux coups, elle ayme les combas,
Les rencontres de guerre; elle prend ses esbas
A courre l'ennemy. C'est elle la premiere
Qui pour le bien public a donné la maniere
De façonner les chars, & les faire rouler
Sur cerceaux arrondis, afin de mieux couler,
Les garnir de ferrure, & les gentes embatre.
Elle a montré comment à la maison s'esbatre
Les filles ont moyen, les ayant occupé
A la soye, à la laine, ou bien au point coupé.*

On dit que c'est elle qui a trouué l'industrie de bastir & de maçonner; tesmoin Lucian en son Hermotime : Car la Fable dit qu'un iour Pallas, Neptune & Vulcan eurent dispute à qui feroit le plus beau chef-d'œuvre; & que Neptune fit un Taureau, & Minerue une maison. La quenouille ou le mestier de filer est aussi de son inuention, comme dit Theocrite en la 35. Eclogue, & Virgile au 7. liure :

*Elle n'auoit appris ses mains à manier
Le fuseau de Pallas, le ploton, le panier.*

Elle a en outre trouué l'usage des flustes & la musique; de besongner à l'aiguille, tistre la toile, les façons & ouurages de laine, les loix, & les trompetes, & plusieurs autres inuentions desquelles fait mention Ouide au 6. des Mtamorphoses & au 3. des Fastes, comme s'ensuit :

*Des filles le denoir, c'est, Pallas appaisée,
D'agencer leur quenouille & vuidier leur fusée,
Ou bien sur le rouet, la laine amollissant,
La tirer en longs traits de leur fuseau glissant.
Elle leur montre aussi d'attacher à l'ensouple
Leur toile, & du roseau separer l'estain souple,
Et d'une adroite main la trame parcourir,
Faisant entre l'estain la nuette courir.
Toy qui sçais enleuer d'un vestement les taches
Toy qui sçais nettoyer les ordes toisons, sçaches
Que tu dois l'adorer nul ne sçauroit lier
A point un arbrisseau; ny deüment le plier,
Et fust-il plus expert que ne fut iamais Tyque,
Si Pallas indignée à ses desseins replique.*

Inuentio
de l'O-
liuier &
de l'huy-
le.

Dauantage elle a trouué le moyen de planter l'Oliuier & d'en faire de l'huile; au lieu qu' auparauant elle en le laissoit croistre parmy les autres arbres sans en tenir conte. Et comme tesmoigne Herodote en sa Terpsychore, vn temps fut qu'on ne trouuoit point d'Oliuiers sinon à Athenes. Et de faict lors que l'Oracle d'Apollon Delphique fit

fit commandement à ceux d'Epidaure de dresser des statues à Damie & Auxilie, ils demanderent s'il les falloit ou de cuiure, ou de pierre. A quoy l'Oracle respondit, qu'ils les fissent d'un Oliuier domestique. Ils enuoyerent donc à Athenes, prier la Seigneurie qu'elle leur permit d'abatre un Oliuier, car ils les tenoient en grande reuerence, comme sacrez à Minerue: & pour lors il ne s'en trouuoit point ailleurs. En recompense dequoy ceux d'Epidaure s'obligerent d'enuoyer à Athenes tous les ans dequoy faire des sacrifices solempnels, pour le bois qu'ils auoient abatu. Mais pource que le fruiet de l'Oliuier, à sçauoir, l'huile, sert à tous les arts & mestiers qui sont au monde, on a pensé que Minerue les eust inuenté. Car certes à peine y a-il art quelconque ou mestier qui ne se serue de l'huile, peu ou prou, comme aussi fait-on du feu. C'est ce qui a faict croire à la plus grande partie des Anciens, à Æschyle entr'autres, que Promethee estoit inuenteur de tous les arts qui sont en pratique, pour auoir du Ciel apporté aux hommes l'usage du feu, comme nous l'exposerons plus à plein & plus commodément en son lieu, quand nous viendrons à traiter ce que les Anciens nous ont appris de Promethee. Or pour reprendre nos brisées, on dit que Minerue fut si jalouse & soigneuse de sa virginité, que comme d'auenture elle se baignoit un iour dans la fontaine d'Hippocrene, en la montaigne d'Helicon, Tiresias l'apperceut; ce qu'elle prit en si mauuaise part, qu'elle luy fit perdre la veüe, faisant estat n'estre aucunement raisonnable qu'un homme mortel osast se vanter d'auoir veu Minerue nuë, & se baignant. Toutefois Chariclo mere du mesme Tiresias obtint d'elle, à force de prieres, qu'au lieu des yeux corporels, dont elle l'auoit priué, il luy pleust le recompenser d'une veüe spirituelle, & luy donner le don de prophetie pour deuiner les choses à venir. Et pourtant c'est mal considéré aux Poëtes, qui disent que Pâris fit despoüiller les trois Deesses toutes nuës pour iuger de leur precellence en beauté. Toutefois Hygin au 75. chapitre des Fables nous donne un autre sujet de l'aveuglement de Tiresias: & dit qu'iceluy gardant le bestial en la montaigne de Cyllene, rencontra deux serpens qui frayoient, auxquels donnant un coup de houssine, il fut sur le champ transmué en femme. En suite de cela il s'en alla au conseil à l'Oracle; par l'aduis duquel il retourna au mesme lieu, & les trouuant de rechef accouplez, les refrappa comme à la premiere fois, puis retourna en son premier estat. Sur ces entrefaites suruint d'auenture un estrif entre Iupiter & Iunon, sçauoir-mon, qui plus receuoit de plaisir & de contentement, l'homme ou la femme, quand par amour ils s'esbatent ensemble. Et sur ce contens prindrent Tiresias pour arbitre comme iuge competant pour auoir essayé l'un & l'autre sexe. Il sentencia en faueur de Iupiter, dequoy Iunon irritée l'aveugla, mais Iupiter en recompense luy prolongea sa vie iusqu'à

Usage de
l'huile.

Tiresias
aveugle
par Mi-
nerue.

Recom-
pense du
don de
prophetie.

B b

sept aages d'hommes, & luy octroya par mesme moyen l'esprit de prophetie par dessus tous autres mortels. Ainsi vengea-elle l'outrage qu'Ajax fils d'Oïlee voulut faire à Cassandre, fille de Priam, qui fuyant la fureur des Grecs s'estoit retiree dans son Temple; car ainsi qu'il s'en retournoit en Grece, après la destruction de Troye, il fut foudroyé par la Deesse. Toutesfois il eust esté preserué de ce danger, s'il ne se fust pris à maugreer, disant qu'en despit des Dieux il eschapperoit. Alors Neptun courroucé print vn quartier de certains rochers qu'on nommoit *Gyrez*, & le luy lança dans la mer, à cause dequoy bien tost il fit naufrage, & fut submergé. Semblablement Phalanx & Arachné furent par elle seuerement punis, comme nous verrons ailleurs. Au reste quelques-vns nous apprennent, que peu s'en faut que Vulcan ne forçast Minerue quand elle le vint supplier de luy forger des armes. Car en l'absence de Venus il prit enuie à Vulcan d'auoir affaire à Minerue; & comme elle luy resistoit, ne voulant pour tout auoir la compagnie d'aucun homme; on dit que Vulcan ne pouuant plus tenir son eau luy eslança son sperme tout du long des cuisses; qu'elle essuya avec vn floquet de laine, & le ietta en terre, dont nasquit Erichthon; qui contient en son nom la signification de contention & de terre, lequel fut donné en garde aux filles de Cecrops enfermé dans vn coffret, dont puis-aprés elles deuindrēt insensées, pour auoir contre le commandement de Minerue ouuert le coffret, & s'allèrent precipiter du faiste d'vne haute tour: ou bien (comme d'autres disent) furent tuez par vn Serpent, enfermé avec Erichthon. Or ie veux icy laisser passer les merueilleux effects que les Anciens ont laissez par escript touchant le *Palladium*, dont nous auons cy dessus fait mention. Il faut sçauoir que toutes les images qui n'estoient pas faites de main d'homme, & toutes celles qu'on tenoit auoir esté enuoyees du Ciel (comme entre-autres ce *Palladium*, de Minerue tant renommé) estoient qualifiees de ce nom-là. On dit que cette image auoit trois coudées de haut, & tomba du Ciel en Pesine, ville de Phrygie, qui pour cette cheute fut ainsi nommee d'un mot Grec signifiant choir, comme disent Dion & Diodore. Neantmoins quelques histoires tesmoignent que ce fut pour vn autre sujet, à l'occasion du rauissement de Ganymede, lors que beaucoup de gens furent tuez en la guerre qu'Ille, frere du mesme Ganymede, fit à Tantale, qu'il accusoit d'auoir rauy & enleué son frere Ganymede. Iean d'Antioche ne dit pas que ce *Palladium* soit cheu du ciel, mais bien qu'un certain Philopophe & Mathematicien le fit & composa par vn tres-heureux horoscope, si bien que la ville qui le pourroit garder sans estre offensé, seroit imprenable, & qu'il en fit present aux Troyens. Et d'autant que ce Philopophe s'appelloit Asie, cette partie du monde qui pour le iourd'huy

Libre 6.
chap. 211.

La fureur
de Vul-
can.

Erichthon
né du
sperme de
Vulcan.

Ci dessus
libre 9.
chap. 11.

Effect du
Palla-
dium.

Asie tier-
ce partie
du monde
pour-
quoy
ainsi
nommee.

retient encore ce nom, fut pour l'amour de luy ainsi nommé. Mais Apollodore escrit au troisieme liure, qu'à l'endroit où Ille bastit la ville d'Illion (ou Troye) suivant la piste d'un Boeuf moucheté de diuerses couleurs, il fit priere aux Dieux qu'il leur pleust luy donner quelque signe du Ciel: & qu'alors ce *Palladium* tomba, long de trois coudées, & sembloit cheminer de luy-mesme, tenant en sa main droite vne lance ou jaucine; & en la gauche vne quenouille & vn fuseau. Cet Ille eut puis après auis de l'Oracle, que la ville de Troye demeureroit saine & sauue tandis que le *Palladium* y seroit conserué, sans estre outragé. On adiouste à ce conte, que les fleches d'Hercule retardoient les prises de Troye, lesquelles il donna en mourant à Piloctete, tirant de luy promesse & sermēt qu'il ne decelerait à personne les reliques de son corps, gisant en la montagne d'Oete entre la Theſſalie & la Macedoine. Mais après que l'Oracle de Delphos eut fait entendre aux Grecs, qu'il n'y auoit pas moyen d'emporter Troye sans les fleches d'Hercule, ou sans les reliques de son corps, on s'adressa à Philoctete, lequel enquis de la sepulture d'Hercule, dit qu'il n'en ſçauoit rien. Puis se voyant forcé de la decouurir, afin qu'il ne faulſaſt ſa foy, il se teut bien; mais avec le pied montra le lieu où il gisoit. Or pour reuenir à la continence de Minerue, aucuns maintenant qu'elle ne coucha pas tousiours toute ſeule: entre autres, Pausanias en l'Eſtat d'Attique escrit que Hygie fut fille de Minerue & d'Æſculape: & ce ſurnom d'Hygie (c'eſt à dire Santé) fut donné à Minerue. Les Atheniens auſſi la ſurnommerent *Laphyre*, & *Mammeſe* (peut eſtre à cauſe qu'ils appellent *Laphyres* les deſpoüilles & butin qu'ils font ſur l'ennemy) Item Pylæte, de *pilé*, c'eſt à dire vne porte, parce que les Anciens poſoient ſon pourtraict ſur les portes des villes, voire meſme des maiſons particulieres, ainſi comme ils mettoient celui de Mars es faux-bourgs. Lycophon l'appelle *Budie* & *Æthye*, parce qu'on cuidoit qu'elle tint en ſa protection les laboureurs & les nauigeans. Elle a auſſi eſté nommee de pluſieurs autres nons prouenans de diuers effets, & des lieux eſquels elle eſtoit principalement adoree. Nous traiterons ailleurs des feſtes Lampadophores qu'on ſolemnifoit en faueur de cete Deſſe. Les Sacrifices ordinaires d'icelle eſtoient quelquefois d'un Taureau blanc, quelquefois d'une Genice indomptee: teſmoing Ouide au 4. des Metamorphoſes:

*Persé le preux vainqueur par triomphans offices
Fait bruster à trois Dieux trois deuots sacrifices:
Mercure eut l'autel droit, Minerue porï-espieu
Le ſiniſtre, & Inpin eut celui du milieu.
A Pallas la guerriere offrit vne Genice,
D'entendre Veau fut fait de Mercur le ſeruite.*

Bb ij

Troye
imprena-
ble ſans
les fleches
d'Hercu-
le.

Minerue
non du
tout con-
tiente.

Chap.
ſuuant.
Sacrifices
de Mi-
nerue.

*Au tout-puissant Iupin sur son Autel sacré,
Par luy fut vn Taureau dignement consacré.*

Voilà quant aux Fables que nous trouuons touchant Minerue

¶ Il reste maintenant à voir ce que les Anciens nous ont voulu apprendre par telles fainctises. Que veut dire que Pallas ait esté fille de Neptun & du marais de Triton ; sinon que la sagesse procede des troubles & des émotions que les hommes esprouuent tous les iours, tant sur la terre que sur la mer? ou bien qui est celuy qui ne sçache que nostre vie est sans cesse trauaillee d'une infinité de pauuretez, qui sont comme tempestes de Neptun, c'est à dire de la mer? car qui ne connoist le naturel de la mer, ie croy qu'il ne sçait que c'est de mal. La sagesse donc s'acquiert par le moyen de tāt de troubles ennuyeux, & du borbier des tenebres de l'entendement & d'ignorance. Et d'autant que la sagesse est vne chose diuine, & vn singulier don de Dieu, c'est à bon droit que Minerue est dictée nee de la teste de Iupiter : veu que la teste est le siege de memoire & de sagesse, où l'on void vn admirable & incompréhensible artifice de Dieu besongnant par nature. Derechef elle est fille de Iupiter, d'autant que les Roys deuiennent sages & bien-entendus par vn long & assiduel exercice au maniment des affaires de leur Estat. Elle est venue au monde tout-armee, parce que l'esprit du sage n'est iamais despourueu de conseil ny de patience pour surmonter les inconueniens & hazars suruenans. On la nomme preneuse, ruineuse & gasteuse de villes, pour autant que la sagesse & le bon conseil sert de beaucoup en guerre pour renuerfer les malins complots des meschans, veu que c'est chose bien facheuse au sage d'auoir des ennemis. Aussi Homere ne qualifie pas Ajax ny Achille de ces tiltres-là, à cause de leur courage fier & boüillant, ouy-bien Vlyse pour l'amour de la sagesse & de ses bons auis. Elle est nee sans mere, d'autant que c'est chose rare de voir vne femme sage. Ie sçay bien que les Egyptiens ont dit qu'elle voulut estre vierge tout le temps de sa vie, parce qu'elle fut tres-continente. Elle fut fort ingenieuse & de bon esprit, & inuenta beaucoup d'arts commodes à la vie humaine : affectionnee principalement à la guerre, ayant beaucoup de valeur & de courage. Elle fit aussi plusieurs actes memorables : entre autres elle mit à mort cet effroyable monstre qu'on nommoit *Ægide*, que personne n'osoit attaquer ne combattre. Il estoit né de terre, & vomissoit de la bouche vne grande quantité de feu. Il apparut premierement en Phrygie, & la brulla, & à cause de ce elle fut long-temps nommée Phrygie la bruslee. De là il s'en vint vers le mont Taurus, & mit en cendres toutes les forests depuis là iusques aux Indes. Puis descendant vers la mer en Phœnicie, il brulla les forests du Liban : en-apres il passa en Egypte & en Lybie ; & finalement es bois de Ceraunie ; & ayant mis à feu tout

*Ægide,
monstre
tué par
Minerue.*

ce pays-là, gaste & rauagé tout, tué ou chassé les habitans, on dit que Pallas par sa prudence, adresse & valeur, mit à mort ce monstre, & appropria sa peau en sorte qu'elle luy seruit d'un plastron, partie pour parer quelque mauvais coup, partie aussi pour montrer la glorieuse deffaite qu'elle auoit obtenue; de laquelle la Terre, mere de ce monstre, indignee, engendra les Geans, ennemis des Dieux, que Iupiter combattit & défit à l'aide de Pallas & Dionysé avec les autres Dieux. Callimache est d'avis qu'elle ait esté nommée Tritonienne, du nombre ternaire, pource qu'elle naquit le troisieme iour de la Lune: ce qui se prouue de ce que les Atheniens cōsacrerent ce iour à Minerue. D'autres sont d'un avis bien contraire au sien, disans que les peuples de Ponte appellēt la teste *Trito*, pource que le crâne se partit en trois. Les autres veulent dire que la Lune se nomme ainsi, pource qu'elle paroist ordinairement après le troisieme iour qu'elle est renouvellee. Il s'en trouue aussi qui tiennent qu'elle est l'ame, doüee de trois facultez, de disconrir, desirer, & se cholerer. Autres veulent qu'elle soit l'air, qui se change principalement & s'engendre en trois saisons, à sçauoir au Prim-temps, en Esté & en Hyuer: joint qu'autres-fois l'an estoit diuisé en ces trois saisons. Orphee en ses hymnes dit qu'elle est mâle & femelle tout ensemble, d'autant que le deuoir du sage est, de s'accommoder au temps, & prendre les opportunittez quand elles se presentent. Les Anciens ont eu bonne grace en ce qu'ils disent que Iupiter a communiqué à Minerue seule toutes les vertus & qualitez; parce que Dieu ayme sur tous autres l'homme sage, & n'y a sagesse aucune qui contrarie à Dieu. Pour cette cause aussi fut-elle adoptee de Iupiter. Les Egyptiens maintiennent qu'elle fut fille de Iupiter, & toujours Vierge, attendu que l'air est de la nature incorruptible, & tient le plus haut lieu, ce qui donne occasion de dire qu'elle est issuë de la teste de Iupin, & de l'appeller Tritonide, pource que tous les ans elle change de complexion trois fois, au Prim-temps, en Esté, en Hiuer: Par cette guerre des Geans elle enseigne que toute la force humaine qui s'eleue contre Dieu, toute la temerité, toute l'insolence, & tous les efforts des hommes, ne sont que vanité, veu qu'elle en terrassa & fit mourir quelques-uns d'entre-eux avec peu de peine. Mais d'autant que la sagesse doit sur toutes vertus accompagner un bon & valeureux Capitaine, elle est commise sur les armes, & luy donne-on un rondache clair & treluisant, & rymbré de plusieurs Serpens. Mais quel est le naturel des Serpens? c'est de voir bien clair, & pour cette raison les Grecs nomment le Serpent *ophis*. Car si un Colonel ou chef d'armée n'a de la vigilance & discretion pour preuoir de loing les affaires, ne void-on pas à chaque bout de champ qu'on est surpris: ou par embuscades; ou par rencontres, ou par quelque autre visue & chaude charge de l'ennemy, dont on a fort à faire d'en sortir.

Minerue
pour-
quoy
dicté Tri-
tonienne.

Minerue
mâle &
femelle.

Pour-
quoy
adoptee
par Iupit-
ter.

Sansmo-
ral de la
guerre
des
Geans.

Chat-
huant &
autres,
pour-
quoy
desira à
Minerve.

avec honneur? C'est cette braue gouuernâte & bien-aymee de Dieu, Sageſſe, qui pouruoid & remédie à tous ces inconueniens, & en tēps de paix & de guerre; tant au milieu des armées, que dedans les villes. ſon rondache dont elle couure ſon corps eſt tres-clair, & de cryſtal; parce que c'eſt vne foit bonne deſenſe, vn ſeur rempart ou eſperon, & vne grande conſolation à l'homme ſage en ſon aduerſité, quand la verité de ſon innocence & toutes les actions & comportemens ſont connus à tout le monde. Le Chat-huant luy eſt dedié, parce que le ſage void par tout, & a les yeux ouuerts, tant de nuit que de iour, & dicerne meſme les choſes ou d'autres ne voyent goutte. Pour ce meſme ſujet elle ayme le Dragon ou le Serpent; à raiſon de la vigilance, tant recommandee à ceux qui vacquent à l'eſtude & aux arts: mais hayt fort la Corneille pour ſon caquet. Elle porte vn caſque en teſte, & vne creſte; pource qu'il n'eſt pas touſiours queſtion d'vſer de force & de brauade, mais faut ſe montrer courtois, benin & affable en tout & par tout; vertus touſiours bien-ſeantes à vn homme d'honneur. Elle porte la lance ou la iaueline, ou autre arme pointuë, pour representer la pointe & ſubtilité d'eſprit, requiſe à vne perſonne d'eſtoffe; car celuy qui a naturellement l'eſprit groſſier, à qui Dieu n'a point donné de iugement ny de diſcretion, dix Minerues ne ſeront pas baſtantes pour luy polir ou ſubtiliſer la ceruelle. Elle auoit vn Coq ſur ſon habillement de teſte, pource que cet animal ayme à ſe battre, comme dit Pauſanias és premieres Eliaques; mais pluſtoſt, comme ie croy, pource qu'il connoiſt & preſagit les ſaiſons à venir, & eſt tres-vigilant. Elle a fort aymé les Muſes, & a touſiours eſté Vierge, pour montrer que tous plaiſirs deſmeſurez ſont ennemis de ſageſſe, & principalement Venus, qui affoiblit fort la memoire, & debilité grandement la viuacité de l'eſprit. Perſonne n'eſt ſi hardy que de s'attaquer à elle, ou luy faire teſte, quand elle porte en ſon plaſtron cette eſpouuentable teſte de Gorgone, treſſée de Viperes & Couleuvres au lieu de cheueux: d'autant que les meſchans redoutent infiniment l'homme ſage & vigilant, continent, & qui pouruoid & donne bon ordre à ſes affaires. Les Poëtes luy font cēt honneur de dire qu'elle tient le premier rang après Iupiter. C'eſt pourquoy Horace dit:

L'homme
ſage eſt
redouta-
ble aux
meſ-
chans.

*Neantmoins de Pallas le merite eſt bien tel,
Qu'elle eſt premiere apres Iupiter immortal.*

Car le ſage eſt accomparé à Dieu quant au meſpris qu'il fait des choſes humaines & periffables, lesquelles il laiſſe de bien loing en arriere: & quant à la puiſſance qu'il a, accompagné d'une proſperité en toutes les affaires: & la ſageſſe ſe fait ſi bien paroître & reluire par tout, que cela fait dire que Pallas ait inuenté preſque tous les arts. Elle trouua auſſi l'Oliuier & l'vſage de l'huile, parce que les ſciences & tous bons ouuriers & artiſans ont beſoin d'huile & de veiller. Elle

aueugla Tyresias, d'autant qu'il l'auoit veüe toute nuë; parce que
 celuy qui aura vne fois gousté la douceur du fruit qui prouient de
 sagesse, ou qui aura apperceu la clarté d'icelle, fermera volontiers les
 yeux à toute autre chose, ou bien (selon l'aduis d'autres) que quand
 nous considerons ce qui est de la diuine Sapience, nous connoissons
 que nous sommes aueugles & ne sçauons rien du tout. Mais si puis
 après avec l'aide de Dieu nous venons à l'examiner soigneusement,
 nous recouurons ce que le corps auoit perdu, à sçauoir, les yeux de
 l'entendement, & vne merueilleuse promptitude & viuacité d'esprit
 à predire sagement les choses à venir. Ceux qui disent que Pâris vid
 les trois Deesses toutes nuës pour mieux iuger de leur beauté, Venus,
 Junon, & Pallas, se sont amusez à l'escorce, sans penetrer plus auant:
 parce que s'il eust vne fois senty la douceur de la sagesse Diuine, &
 l'eust tant soit peu plus diligemment profondée, il eust foulé aux
 pieds toutes les voluptez corporelles, tous plaisirs immundes & des-
 honnestes, & toute puissance humaine. Car ne les connoissant pas
 bien, il iugea qu'elles estoient habillees, emporté plustost par presens
 & corruptions, que par equité de conscience. Elle preside sur les por-
 tes des villes & maisons particulieres, comme dit Æschyle es Eume-
 nides, d'autant que la sagesse gouuerne, & les villes & les maisons par-
 ticulieres: attendu qu'il n'y a ville ny maison qui puisse long-temps
 demeurer debout, sinon celle qui se rend obeysante & subiecte aux
 loix de Minerue, c'est à dire à la modestie, à la continence, & à la mo-
 deration: veu que le deuoir de Mars est de veiller, & faire sentinelle
 hors des villes, en la campagne, & les defendre des assauts & surpris-
 es de l'ennemy. Car il faut estre garny au dedans de bonnes loix &
 conseil pour prendre resolution d'une affaire, & au dehors d'indu-
 strie & force pour mettre promptement & à la chaude en execution
 ce qui aura esté resolu. Tandis donc que le *Palladium* sera conserué
 dedans la ville sans y estre violé, iamais l'ennemy ne s'en pourra saisir,
 ny par surprise ny par force. Mais que pensez-vous que cecy signifie?
 y a-il quelqu'un si grossier qui ne sçache bien qu'il n'y a statue, ny de
 pierre, ny de bois, ny de fonte, qui soit proprement entenduë par tel-
 les paroles? Faut-il penser qu'il y ait au Ciel des graveurs, sculpteurs,
 & tailleurs d'images, & qu'aussi-tost qu'ils en ont, ou taillé, ou buri-
 né, ou ietté en fonte quelque vne, elles enfuyent de leur boutique pour
 se venir rendre à nous? Quel monstre seroit-ce là, bon Dieu? Il y a
 donc beaucoup de sagesse cachee sous cette Fable. C'est que toute
 ville & place qui ne fait point de compte, & qui mesprise la reli-
 gion & le seruice de Dieu, qui ne se comporte sagement en l'admi-
 nistration de la police & autres affaires de ville, en laquelle, iusti-
 ce n'est point exercee, en laquelle, non les gens de bien, mais les
 riches & fauoris commandent, ne peut longuement subsister.

Tyresias
 pour-
 quoy
 aueuglé.

Minerue
 commise
 sur les
 portes.

Que si-
 gnifie le
 Palla-
 dium.

Mais là où l'Estat est sagement gouverné, où personne n'outrage vn autre sans en estre chastié; c'est là que le *Palladium* est inuiolablement contregardé, & n'y a puissance humaine qui puisse ou qui desire ruiner telle ville. C'est ce qu'Eschyle semble vouloir dire es Perses, disant:

*Les grands Dieux gardent les murailles
De la Deesse des batailles.*

Que si Pâris n'eust outrageusement ravy le bien d'autrui, ou si le Roy Priam son pere le luy eust fait rendre, comme trop iniquement acquis, & que ses descendans en eussent fait de mesme, l'Empire des Troyens seroit encore fleurissant. On dit que ce *Palladium* tumba du ciel, pource que la sagesse est vn don diuin, de laquelle le commencement est la crainte de Dieu; & toute la sagesse de l'homme tire son origine de Dieu. Elle est necessaire à ceux qui labourent la terre, à ceux qui nauigent sur l'eau, aux artisans & manoeuvres, veu que toutes choses obeyssent à la sagesse: ce que les surnoms de Minerue signifient. Quelques-vns aussi euident que Minerue soit la force & vertu du Soleil, qui verse la sagesse en l'esprit de l'homme, & disent que les serpens & couleuvres qu'elle porte representent le cours sinueux qu'il fait au Zodiaque, la clâirté & lueur de sa rondache, la tres-claire & treluisante nature du Soleil. Elle portoit sur l'estomach la teste de Gorgone, d'autant que personne ne peut impunément ieter la pointe de ses yeux contre le Soleil, ou contre la sagesse, pour s'opiniâstrer à l'encontre. Elle est nee de la teste de Iupiter, c'est à dire, de la plus haute partie de l'air, qui est tres-pure, & Iupiter luy a communiqué autant d'honneur & de puissance qu'il en a, d'autant qu'apres Dieu le Soleil a plus de force sur les choses de ce monde qu'aucune autre creature: ce qui fait que les vnes meurent, les autres naissent, & montre vne perpetuelle vicissitude es affaires humaines. Or c'est assez discoursu de Pallas, prenons Promethee.

De Promethee.

CHAPITRE VII.

Genealogie de Promethee.



O v s ceux qui ont escrit de Promethee, luy donnent aussi la reputation d'auoir mis en auant beaucoup d'arts & mestiers. Il fut fils d'Iapet, l'un des Titans, qui prirent les armes contre Iupiter. Quant à sa mere l'on en doute fort: car les vns disent que ce fut la Nymphé d'Asie, les autres, Asope; les autres Themis. Hesiodé en sa Theogonie escrit qu'il naquît d'Iapet & de Clymene, fille de l'Océan, ayant pour freres, Atlas, Menœte, Epimethee, peu subtil & mal-aisé: & vne sœur, Ephyre,